

Hodimont-ZINE



Maison communale à Hodimont

© Collections des Musées de la Ville de Verviers

HODIMONT VOYAGE DANS LE TEMPS, L'HISTOIRE DU QUARTIER

=> PAGES 16-22

LA FÊTE À HODIMONT 2015, UNE FÊTE « AQUATIQUE » ?

Cette année, la Fête à Hodimont n'a malheureusement pas échappé au déluge d'eau qui s'est abattue sur la Belgique en ce mois de septembre. Et oui, il a draché toute la journée !

Qu'à cela ne tienne, nous avons quand même maintenu nos activités et le public, certes moins nombreux que les autres années, avait cependant fait le déplacements que ce soit pour déambuler sur notre brocante de quartier qui cette année s'étendait de la rue du Moulin à la rue des Messieurs, ou pour participer aux animations mises en place par les associations partenaires.

Une fois de plus, les animations proposées par les groupes du Service de Prévention de la ville (Espace Rencontres / Référents Logivesdre), le Centre Femmes/Hommes ou encore le Terrain d'Aventures ont remporté beaucoup de succès auprès des enfants, à nouveau venus nombreux pour participer à la fête du quartier. Pour petits et grands, les membres de R.E.S.onances (le réseau d'échanges réciproques de savoirs de La Belle Diversité) proposaient des ateliers originaux, origami, sculpture de ballons et fabrication d'instruments de musique à base de légumes. La brigade de police à cheval, comme chaque année, a défilé à plusieurs reprises au grand plaisir de toutes et tous. Pour sa part, le CAP-AMO avec un groupe de femmes du quartier proposaient un atelier calligraphie, animé par Monsieur Marfoud, qui a également attiré les curieux en nombre.

Cette année, nous avons bénéficié de la venue de l'asbl GAR (Groupement pour l'Action Routière) qui présentait une initiation à la sécurité routière pour les enfants de 6 à 12 ans et une animation de prévention de l'alcoolémie au volant. Pour ce faire, une borne de jeu, la borne interactive Bobby, ainsi qu'un parcours ludique de simulation de conduite en état d'ivresse avec les lunettes Fatal Vision avait été mis à disposition du public. L'activité à remporté un franc succès, les animateurs du GAR ne sachant plus, par moment, où donner de la tête.

Ayant trouvé refuge sous une tonnelle, l'exposition photos « Nos clichés des coins qu'on aime dans le quartier... », regard des enfants sur leur quartier, était également visible pour les courageux qui avaient bravé les intempéries du jour.



Côté restauration on pouvait compter cette année sur le groupe de femmes encadrées par le CAP-AMO qui servaient de délicieux mets aux origines multiples (harira, simsimits, baklavas, samboussas,...) ainsi que sur le sympathique commerçant du Mevlana Market qui proposait des grillades variées et Mohamed Ashqar qui reprenait à nouveau sa place au fourneau pour nous proposer pains saucisse ou merguez et thé à la menthe.

Pour la partie délices sucrés, les filles de Cool'heures d'ados vous avaient préparés une kyrielle de petits gâteaux aux goûts divers.

En première partie de soirée, dès 18h30, une prestation bien sympathique du groupe régional Le Ban du Fon. D'une patience à toute épreuve, les deux musiciens, très proche de leur public, ont ravi par leurs compositions originales et leurs reprises explosives, les enfants et adultes restés présents.

Enfin, en clôture de cette Fête à Hodimont « aquatique », la projection, à 20h sur écran géant, du grand classique du cinéma « E.T. L'extraterrestre ». Malgré les quelques gouttes tombées en début de projection, le petit extraterrestre a cependant captivé jusqu'au bout la cinquantaine de personnes venues assister à ses aventures.



PARTENAIRES :



« REFUGEEES WELCOME »

Voici le slogan d'Amnesty International repris par les jeunes de la Maison des jeunes de Hodimont.

Soucieux de pouvoir développer des actions citoyennes, il était donc tout à fait naturel pour une vingtaine de jeunes de la Maison des jeunes de Hodimont et de « Cool heures d'ados » de se mobiliser aux campings de Polleur et de Sart où sont logées plus de 300 familles de réfugiés depuis deux mois. Ces jeunes se sont engagés pendant plus d'un mois en apportant leur aide et en se montrant solidaires envers ces personnes...Ces moments ont favorisé la rencontre et l'échange sur leurs expériences respectives de vie...Ils ont permis à tous ces jeunes de découvrir d'autres chemins de vie, découvrir ce qui nous sépare mais aussi ce qui nous lie et pouvoir apprendre de l'expérience de l'autre...au-delà de la solidarité qui nous animait tous, pouvoir découvrir cette différence qui fait notre richesse et qui nous rassemble !!





Au programme les jeudis soirs et samedis après-midi : grimages, initiation au djembé, création de bijoux en perles, peinture, initiation au graffiti, cuisine, bricolages, etc..., tout cela empreint de sourires, de regards, de moments conviviaux et d'échanges.

De très beaux moments chargés d'émotions passés ensemble qui ont donné l'envie aux jeunes et aux animateurs de continuer cette démarche en participant avec d'autres maisons de jeunes de la région à la fois à un projet de sensibilisation à la thématique des réfugiés mais aussi en posant un acte citoyen fort sous la forme d'une marche parrainée au profit de Caritas International !!

Si toi aussi tu as envie d'en être, rejoins-nous !

L'équipe MJ

Repair Café

REPAIR CAFE DE VERVIERS, C'EST EN MARCHÉ !

Que feriez-vous d'une chaise au pied branlant ? D'un aspirateur qui déconne ? D'un pull légèrement troué ? D'un disque dur qui galère ? D'une machine à café qui ne chauffe plus ? Les jeter ? Pas question ! Faisons des économies, préservons l'environnement en les réparant ! Vite dit, mais pour nombre d'entre-nous, réparer n'est plus chose normale. Nous ne savons plus comment faire...

Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Cafés ; des rencontres ouvertes à tous dont l'entrée



est libre. Outils et matériel sont disponibles pour réparer vêtements, meubles, appareils électriques, vélos, vaisselle, jouets et toutes sortes d'objets. Des experts en la matière sont aussi au rendez-vous, électriciens, couturières, menuisiers, informaticiens,...

On y apporte les choses en mauvais état qu'on a chez soi. Et on se met à l'ouvrage avec les bénévoles. Il y a toujours quelque chose à apprendre au Repair Café. Qui n'a rien à réparer, prend un café ou un thé, ou aide à réparer quelque-chose appartenant à un autre.

A Verviers, le premier Répair Café a été organisé ce 10 octobre. Une équipe de 12 super-héros, faisant partie de cette espèce en voie de disparition des personnes ayant des connaissances pratiques et des savoirs-faires en montage, démontage, raccommodage, vissage, réassemblage ,..., étaient présents pour tenter de redonner vie aux nombreux objets en tout genre amenés ce jour là.

A leur arrivée, les citoyens étaient accueillis par les organisateurs qui se chargeaient de les informer du règlement du Repair Café et de les orienter au mieux auprès des réparateurs en fonction de la nature de l'objet endommagé.

Nos héros-réparateurs, non professionnels, mais chacun avec des compétences variées, ont ainsi pu poser un diagnostic sur une septantaine d'objets. Fermeture éclair qui coince, machine à café entartrée, fil de débroussailleuse cassé, chaîne de vélo qui déraille... à chaque problème une explication et une tentative de réparation. En quatre heures, évitant ainsi la case poubelle, 30 objets ont été réparés pour le plus grand bonheur de leur propriétaire. Il a pu arriver, malgré toute la bonne volonté des réparateurs, qu'une pièce manquait, que le temps de la réparation soit trop long, que le coût de celle-ci soit plus conséquent que l'achat de l'objet lui-même et que la réparation n'aie pu avoir lieu. Mais, chacun est reparti avec un conseil, en ayant fait de chouettes rencontres, et le sourire aux lèvres.

Au premier étage, un espace convivial était installé où chacun pouvait se poser, papoter, boire une



tasse de café, manger un morceau de gâteau et prendre connaissance de références bibliographiques sur la thématique de la réparation.

L'événement fut un tel succès que l'équipe du Repair Café de Verviers a déjà prévu une seconde édition. La Ville de Verviers, l'ARC, le PAC, le MOC et La Belle Diversité vous invitent dès à présent !

Bloquez la date du samedi 30 janvier 2016 et préparez vos objets ayant besoin d'un coup de

baguette magique. Nous aurons le plaisir de vous accueillir cette fois-ci dans les bâtiments de l'asbl l'Arc, Place Générale Jacques, 16 à Verviers.

Si vous souhaitez apporter votre soutien à cette initiative citoyenne en tant que réparateur bénévole ou si vous souhaitez davantage d'information, n'hésitez pas à contacter

CONTACT

La Belle Diversité

Rue du moulin 1/01 4800 Verviers

labellediversite@hotmail.com

0496 87 60 43

PORTRAIT D'UNE HODIMONTOISE SOLIDAIRE



Josiane n'est pas née à Verviers. Elle est originaire d'Etterbeek, mais elle habite Verviers, et plus précisément rue St Antoine à Hodimont, depuis 1980. Elle se définit comme serviable. Chaque année, elle est bénévole pour « Verviers, ma Ville... Solidaire ». Nous vous présentons ici sa démarche.

Josiane, peux-tu nous présenter ce qu'est « Verviers, ma ville ... solidaire » et comment tu y contribues ?

« Verviers, ma ville... solidaire » est une action de solidarité envers les plus démunis qui a lieu chaque année avant la fête de Noël. Pendant une semaine, Place Verte, une crèche et un chalet de récolte de dons sont installés.

Cela fait 5 ans maintenant que chaque année, j'y participe. Mon rôle est d'accueillir les personnes qui viennent voir la crèche et les animaux. Souvent, il y a un âne et deux moutons. Je suis présente, j'accueille le public, j'explique les personnages de la crèche. Cette année, ça se déroulera du 16 au 23 décembre. J'y serai tous les jours pour accueillir les Verviétois. Sur place, il y a aussi un lieu de récolte de dons. Chaque personne peut y déposer de la nourriture (lait, farine, chocolat, boîtes de conserves,...), des couvertures, des jouets en bon état,... J'oriente les personnes qui viennent avec des dons vers les autres bénévoles qui s'occupent du chalet de récolte. Tous les jours, une camionnette vient ramasser les vivres et les objets donnés. Elle les conduit dans un entrepôt afin qu'ils soient distribués aux démunis.



Josiane

Pourquoi donnes-tu de ton temps à cette action ? Qu'est-ce qui te motive ?

C'est un passe-temps pour moi. Et ça me permet également de rencontrer des personnes que je ne connais pas, qui sont de tous les âges, de toutes les nationalités. Vu qu'on est proche de la fête de Noël, je vois des gens joyeux. Les personnes que j'accueille sont éblouies, émerveillées par cette fête, par la crèche.

Et puis, je vois aussi la quantité de dons qui arrivent, toute cette générosité des Verviëtois, mais aussi des écoles, des agriculteurs,... Je vois toutes ces personnes qui ont la main sur le cœur, qui parfois même, peuvent se priver pour donner aux enfants qui n'ont pas de Noël.

En dehors de « Ma Ville... Solidaire », je consacre aussi du temps à donner un coup de pouce à Fi-estaCity et, chaque année, en juillet, je suis brancardière à Banneux quand des groupes de personnes malades viennent en pèlerinage. Je suis serviable, j'aime rendre service aux gens. Ça m'apporte du bonheur, je suis heureuse de le faire.

Pour terminer, qu'as-tu envie de dire aux Verviëtois en cette fin d'année ?

Je souhaite à tous les Verviëtois de bonnes fêtes de fin d'année et un bon réveillon.

L'ACCUEIL DES MAMANS



Vos enfants fréquentent l'école de la Providence ou l'école communale de Hodimont ?
Venez nous rejoindre pour partager un moment convivial autour d'une tasse de café.



Le mardi de 8h30 à 9h30 à l'école de la Providence
(dans la cuisine au fond du couloir du bureau de la directrice)
Le mercredi de 8h30 à 9h30 à l'école communale de Hodimont
(dans le local à côté de la classe de Mme Solange)

L'objectif est de se rencontrer, de parler, d'échanger des informations sur divers sujets, de débattre, de participer à des activités (par exemple : pièce de théâtre, activités proposées par des associations du quartier, de l'école, de la Ville...)

Vous êtes toutes les bienvenues !

Une action proposée par le Service de Prévention de la Ville de Verviers.

COMMUNIQUE LMB :

Attaques terroristes à Paris

Une fois de plus la capitale française a été victime d'attaques terroristes d'une ampleur sans précédent la nuit du vendredi 13 novembre 2015.

La LMB condamne avec fermeté ces attaques ayant causé la mort de plus d'une centaine de victimes innocentes.

La LMB présente toutes ses condoléances et exprime sa profonde compassion aux familles des nombreuses victimes. Elle souhaite également un prompt rétablissement aux blessés dont plusieurs sont dans un état grave.

La LMB appelle les autorités compétentes à faire preuve de la plus grande fermeté et à faire la lumière sur ses auteurs. Le terrorisme aveugle n'a ni religion, ni nationalité.

La LMB rappelle la sacralité de la vie humaine et l'importance de l'unité et de la cohésion nationale. Elle appelle à ne pas tomber dans les amalgames et les conclusions hâtives faisant le jeu des extrémistes de tous bords.

La LMB appelle toutes les forces vives de nos sociétés à mettre tout en œuvre afin de renforcer le vivre ensemble et le respect mutuel entre toutes les composantes de nos sociétés européennes, persuadée que le travail de fond, l'éducation et la connaissance mutuelle sont les meilleurs moyens de prévenir de telles atrocités.

Bruxelles, le 14 novembre 2015

La Ligue des Musulmans de Belgique





LES MEMBRES VOUS RACONTENT

Je suis arrivée à R.E.S.onances simplement avec un désir, celui de refonder, avec la participation des membres, une pratique de la parole qui ouvrirait un champ de partage. La transmission des savoirs passe d'abord par la communication orale. Ce qui précède l'offre d'une activité, d'« un savoir-faire » c'est la parole. Il ne s'agit pas seulement d'un échange de messages dans l'instant présent, mais bien au-delà. Parler est une forme de don qui instaure le lien et la réciprocité. Quand l'un parle, l'autre écoute, même s'il entend autre chose que ce qui est dit. Il se tisse un lien entre le passé et le présent, entre ici et là-bas, entre soi et l'autre, c'est ce qui fait qu'une expérience s'inscrit dans la durée.

Les membres de R.E.S.onances sont dans la diversité, ils sont porteurs d'un savoir spécifique qui permet de retrouver un état d'étonnement. C'est l'étonnement qui permet la rencontre de l'autre, des cultures, des expériences. Même s'il s'agit d'un savoir du quotidien, de cuisiner par exemple un poisson ou des orties ou encore une pomme de terre, on sait être surpris. R.E.S.onances devient alors un lieu de découverte de soi et de l'autre.

Pour moi, refonder la parole, c'est créer un lieu pour permettre aux membres qui le désirent de se rencontrer en se racontant des contes, des histoires, des expériences. Ce lieu, il reste à l'imaginer car il ne peut pas être une reproduction. Il ne peut se constituer qu'à partir des demandes, des expériences et de l'histoire des membres.

-----Tülay

Bonjour, je m'appelle Marie. Je suis hodimontoise depuis maintenant un an et demi et voilà 7 mois que je me suis inscrite dans le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Verviers, R.E.S.onances. Grâce au projet, je souhaite rencontrer des personnes qui, comme moi, aiment la lecture et l'écriture.

Rue du moulin 1/
labellediversite@hotmail.com

J'ai déjà fait la connaissance de Roland et ensemble nous avons réfléchi sur mes écrits. Cette rencontre m'a ouvert les yeux sur l'écriture, sur mon envie d'en faire et de la partager.

Via le Hodimont'zine, je souhaite vous faire découvrir un de mes poèmes. Celui-ci parle du temps. Du temps qui passe. Nous sommes toujours occupés, nous avons toujours mille choses à faire,... et le temps semble toujours trop court pour faire tout ce que nous voulons.

Pour ma part, j'aime consacrer un peu de mon temps aux autres. Donner un sourire, partager une lecture avec une personne âgée, vivre ensemble des choses positives,... c'est ma joie. Il ne faut pas beaucoup pour faire plaisir.

Ceux et celles qui veulent me rencontrer, je ne suis pas difficile à joindre car, le Réseau peut nous mettre en contact.

Le temps.

Il passe si vite le temps
 Que l'on a peine à imaginer,
 Que l'on est déjà demain,
 Qu'avons-nous fait ?
 Avons-nous donné un peu de sourire
 à ceux qui en avaient besoin ?
 Avons-nous secouru ceux qui nous
 tendaient la main ?
 Qu'avons-nous fait de notre temps ?
 Un baume pour les autres ?
 Avons-nous été capables de semer la paix ?
 Il n'est pas long le temps.
 Regardons donc tout autour de nous,
 Et semons l'Amour.

-----Marie

Mon aventure dans le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs a commencé lors d'une présentation du projet à laquelle j'ai assisté avec un autre mouvement, Vie féminine. Suite à cette rencontre, je me suis inscrite dans le réseau et j'ai proposé d'apprendre aux personnes intéressées la cuisine polonaise ainsi qu'une approche des différents types de massages.

De mon côté, je voulais apprendre l'arabe. Par le passé, j'ai eu l'occasion d'apprendre cette langue mais ne la pratiquant plus, je souhaitais rencontrer quelqu'un qui m'aiderait à réactiver mon savoir. Depuis, je suis en contact avec Halima, une autre membre de R.E.S.onances. Nous nous rencontrons, une fois par semaine, pour poursuivre mon apprentissage. Je trouve que c'est super de faire cela ensemble. R.E.S.onances m'a permis d'élargir mon réseau, de rencontrer une nouvelle personne mais aussi de me remettre à la pratique de cette langue que j'aime et qui me fait rencontrer une autre culture.

Si vous souhaitez découvrir la cuisine polonaise et l'art du massage, je vous invite à contacter Stephany de La Belle Diversité. Elle vous mettra rapidement en contact avec moi.

-----Ewa

LA BELLE DIVERSITÉ :
 01. 4800 Verviers • 0496 87 60 43
 mail.com • www.labellediversite.be



Hodimont, voyage dans le temps.

REGARDS D'HISTORIENS.

Freddy Joris, historien verviétois et administrateur général de l'Institut du Patrimoine Wallon nous a sélectionné quelques extraits d'ouvrages historiques abordant l'histoire de Hodimont. Nous les avons parcourus pour vous...

Verviétois(e)s, Hodimontois(e)s, saviez-vous que ...

... Hodimont et Verviers ont appartenu à deux Etats distincts ?

En effet, jusqu'à la fin du 18ème siècle, ce n'était pas juste une limite communale qui les séparait, mais bien une réelle frontière entre Etats. Verviers (tout comme Ensival, Stembert, Andrimont et Pepinster), faisait partie du marquisat de Franchimont qui relevait lui-même de la principauté épiscopale de Liège, tandis que Hodimont (ainsi que Dison, Lambermont, Rechain, Wegnez, Cornesse, Dolhain, Limbourg et Goê) était sous domination espagnole. Leurs institutions politiques, leurs monnaies, droits, règles commerciales, ... étaient donc différents. La frontière entre la principauté de Liège et les « Pays-Bas espagnols » suivait le ruisseau de Dison (aujourd'hui recouvert) et coupait l'actuelle rue de Hodimont en deux, à hauteur de la rue du Commerce. Du côté verviétois, elle s'appelait alors

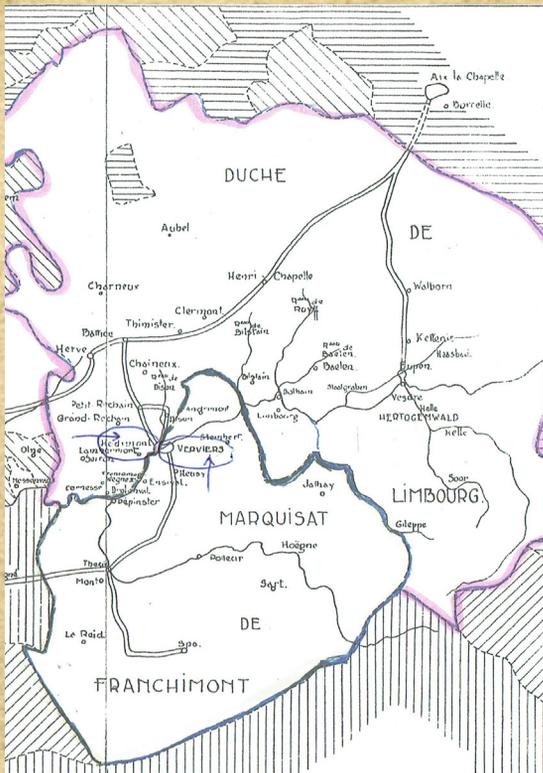
« rue Grande ». Un pont, dont l'accès était fermé tous les soirs par une porte, franchissait le ruisseau et permettait le passage entre Verviers et le « Faubourg d'Espagne », nom donné par les Verviétois à Hodimont.

...la rue de Hodimont était très commerçante déjà au 15ème siècle ?

...l'industrie lainière se développa fortement à Hodimont ? Des réfugiés protestants y amenèrent leur industrie drapière au 16ème siècle. Et, en 1679, l'apparition d'un impôt, le soixantième, dans la principauté de Liège, suscita l'exode de fabricants verviétois vers Hodimont.

... en 1846, Hodimont comptait 2646 habitants, entassés dans les 274 maisons que comprenaient la vingtaine de rues de la commune ?

Mais aussi, à la même époque, 27 fabriques de draps, 3 ateliers de construction mécanique, une filature de coton, 3 fabriques de cadres, 3 fouleries de draps, un haut fourneau, une fonderie de fer,... et encore de très nombreux cabarets (1 pour 7 maisons), l'alcoolisme faisant des ravages dans le milieu ouvrier très miséreux de la cité lainière.



D'après :

P. LEON, Dictionnaire des rues de Verviers, Tome 1 – Verviers 1976

F. JORIS, Pierre Fluche et le mouvement ouvrier verviétois sous Léopold II, Gamma Press et Service bibliothèque et archives Institut Emile Vandervelde, 1997.

F. JORIS, J.F. POTELE, Verviers, 250 ans de résistance, Ed. du Cerisier, 2009

H. HANS, Historique de la Commune de Hodimont, Verviers, Editions Nautet-Hans, 1928.

DU TERRAIN VAGUE AU TERRAIN D'AVENTURES !

par Marie-Hélène André, animatrice-formatrice à la FFedd et à l'AEDL.



Le Terrain d'aventures d'Hodimont est une école de devoirs et un accueil extrascolaire qui accueille des jeunes de 6 à 15 ans et leurs parents depuis 1976.

Depuis 40 ans, cette asbl propose un espace accueillant pour tous où, dès le départ, les enfants sont acteurs de leur projet. Dans cette structure, l'épanouissement de l'enfant et le vivre ensemble ne sont pas que des mots vides de sens.

Abel, la force tranquille.

Abdel Zouzoula, coordinateur du Terrain d'aventures d'Hodimont, a un peu grandi avec l'association. Arrivé avec ses parents à Verviers à l'âge de 6 ans en 1974, il participe depuis qu'il est tout jeune aux activités du Terrain d'aventures d'abord, de la maison de jeunes d'Hodimont ensuite.

D'ailleurs, il raconte l'histoire de l'association un peu comme s'il racontait sa propre histoire : un terrain vague un peu sauvage et libre, qui a évolué avec le temps en une structure solide au service des gens du quartier.

Son parcours professionnel est assez atypique. A l'adolescence, il veut rapidement gagner sa vie, mais le monde ouvrier n'est pas son monde. Et quand l'opportunité se présente à lui, il devient animateur puis coordinateur de ce lieu qui l'a aidé à grandir.

Car pour lui, l'accueil au Terrain, c'est un travail social essentiel dans un quartier comme Hodimont. Il insiste sur le rôle de l'animateur qui peut être un déclic pour des jeunes en perte de repères. Les activités organisées leur permettent également de découvrir leur voie, de trouver une passion : la musique, l'informatique, la danse, le travail manuel, le sport, la lecture, du soutien pour les études s'ils le désirent...

Abdel, c'est un peu la force tranquille de l'association, le chêne qui plie mais ne se rompt pas. Malgré les difficultés, malgré les contrats précaires, ...Malgré les déceptions, parfois, quand certains jeunes partent quand même à la dérive.



Louis, le combattant infatigable contre la pauvreté

Louis Jacquemais est le président de l'Asbl depuis 40 ans, et ce n'est pas son seul engagement. Actif, c'est le moins que l'on puisse dire : à 78 ans, ils sillonnent encore les rues de Verviers au volant de sa camionnette, chargée de matériel, de vivres, de chaises, de tables... à transporter pour une association ou pour une famille en détresse.

Il se souvient des premiers jours du terrain : un baraquement au milieu d'un terrain vague, des enfants qui jouent, libres de construire et de déconstruire au gré de leur imagination et de leur créativité.

Ces enfants un peu livrés à eux-mêmes interpellent les adultes présents : "tu ne veux pas m'aider à faire mes devoirs?" D'un espace de jeux protégés, on passe alors naturellement à une école de devoirs. Le premier coordinateur est engagé, un instituteur, et rapidement, plus de 200 personnes fréquentent le Terrain d'aventures, les jeunes d'abord, mais aussi les petits frères et soeurs, les parents, voire les grands-parents. Il faut accueillir, encadrer, animer tout cela. La ville autorise la construction d'un nouveau bâtiment sur cet espace urbain. Pour le personnel, la recherche de subsides s'emballe (PTP, TCT, APE...), une équipe se forme et il faut pérenniser les emplois. Louis frappe aux portes, cherche des solutions, surmontent les difficultés une à une...

Mais malgré le temps qui passe, la reconnaissance du travail accompli, les subsides obtenus, la situation financière reste précaire et, en 2014 encore, des préavis sont donnés à titre conservatoire. Pour le Terrain d'aventures comme pour de nombreuses associations, les subsides ne sont pas suffisants pour payer l'ancienneté des travailleurs.

Cela ne suffit pas à décourager nos deux infatigables, bien soutenus par le conseil d'administration et par une équipe de 8 salariés et d'une dizaine de volontaires tous motivés et compétents.

La foi qui déplace des montagnes

Discrètement, Abdel et Louis me signalent qu'ils sont croyants. L'un musulman pratiquant, l'autre diacre catholique, ils se complètent. Leurs différences ne les opposent pas, chacun se respecte et trouve dans la foi un moteur de changement de société pour une plus juste répartition des richesses, pour que chacun trouve sa place dans notre société. Une bien belle façon de vivre la religion, à cent lieues de ce qui est généralement véhiculé dans les médias.

40 ans, ça se fête !

En 2016, l'asbl Terrain d'aventures d'Hodimont, c'est une école de devoirs pour les enfants et les jeunes, des cours d'alphabétisation et d'apprentissage du français pour les parents, des activités culturelles, sportives et créatives pour tous, des projets, des camps, du théâtre...

Une structure où l'on s'efforce de répondre aux attentes de tous, où les projets mis en place sont souvent suscités par les enfants ou leurs parents.

Un terrain vague qui a bien évolué, ... toujours en quête de stabilité !

Et cela n'empêchera personne de fêter cela dignement. Bienvenue en juin 2016 ?



« JEU DES 7 ERREURS »



Rue de la Chapelle dans les années 20

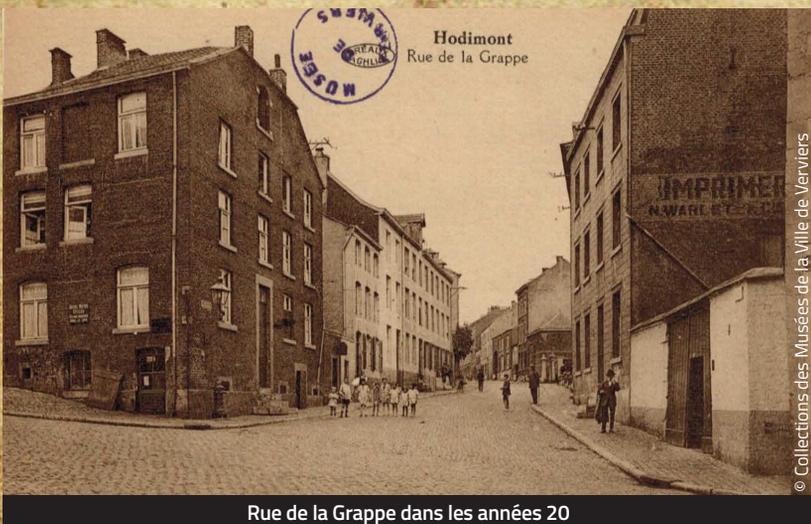


Jouez en famille !

Amusez-vous à retrouver au moins 7 différences entre Hodimont d'hier et Hodimont d'aujourd'hui.



Rue Grande (qui deviendra rue de Hodimont) dans les années 20



Rue de la Grappe dans les années 20

« JEU DES 7 ERREURS »



Rue de Hodimont aujourd'hui



Rue de la Grappe aujourd'hui

HODIMONTOIS CÉLÈBRES

Pierre Fluche (1843 – 1909)



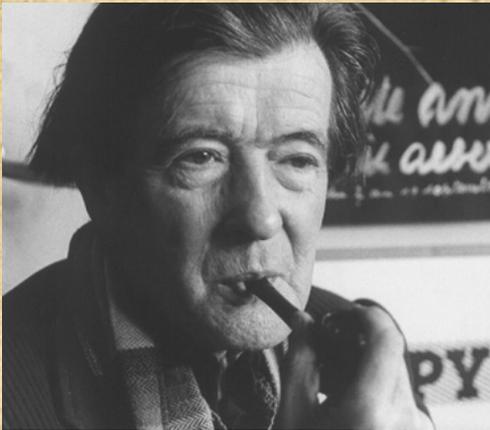
Ouvrier lainier à 11 ans, puis tisserand, il est, en 1867, l'animateur du mouvement ouvrier naissant à Verviers. Sous son impulsion, Verviers devient un des principaux pôles de la lutte ouvrière en Europe. Il est un des rares wallons à participer à la fondation du Parti Ouvrier Belge à Bruxelles en 1885. Il sera le premier échevin socialiste à Verviers (de 1896 à sa mort).

Jean Vallée (1941 – 2014)

Auteur, compositeur et interprète. Il a représenté la Belgique au Concours Eurovision de la Chanson à deux reprises (1970 et 1978), et s'est classé deuxième en 1978. Sa discographie compte 11 albums.



André Blavier (1922 – 2001)



Bibliothécaire à la bibliothèque communale de Verviers, spécialiste, notamment, de René Magritte, érudit, poète, critique littéraire, pataphysicien. Ami de Raymond Queneau.

ILS NOUS RACONTENT... HODIMONT DE LEUR ENFANCE

Nous avons rencontré Jacques ORINEL. Hodimont, il y est né, et, à 79 ans, il y tient toujours la Botte Rouge, magasin de chaussures ouvert par son grand-père en 1884. Il nous a parlé de l'histoire de cette boutique, des autres commerces qu'il a connu à Hodimont. Et, quand son ami d'enfance Jean-Marie LEMARCHAND a passé la porte du magasin pour lui rendre visite, ils se sont mis à évoquer ensemble leurs souvenirs d'enfants dans le quartier. Petite visite dans un Hodimont que vous n'avez certainement pas connu...

Commerces

« C'est en 1834 que mon grand-père est venu s'installer au numéro 81 de la rue de Hodimont pour vendre des machines pour cordonnier, des chaussures et des pantoufles. Le magasin s'est toujours appelé La Botte Rouge. Mon grand-père a été le premier à vendre des bottes pour le travail. Elles étaient en crêpe au début : c'est du caoutchouc non travaillé, assez pur. Au froid, il devient dur comme de la pierre. Dans le magasin, il y avait toujours une bouloir d'eau chaude qu'on versait sur la botte pour qu'elle ramollisse et que le client puisse l'essayer. Petit à petit, on a abandonné le commerce des machines à coudre pour se consacrer à la fabrique de tiges. La tige, c'est le nom donné au haut de la chaussure, la partie en cuir qu'on clouait sur une semelle en bois.

C'est ma mère qui a continué le magasin après mon grand-père et ensuite, j'ai pris la succession, il y a une trentaine d'années de cela. Mais cette maison, j'y suis né. Et enfant, j'étais déjà derrière le comptoir. Les premiers articles que j'ai vendus, ce sont les chevilles en

bois. C'est avec ces petits clous de bois qu'on fixait la semelle à la tige, car les clous métalliques, eux, rouillaient et abimaient le cuir. Sur les sabots des dames, on fixait une lanière de cuir, pour éviter que le sabot ne blesse le pied. Quand j'entendais qu'une dame entrait dans la boutique pour des sabots, c'est moi, enfant, qui accourais pour faire ce travail.

Le quartier et la rue de Hodimont étaient très commerçants. Dans la rue, il y avait quatre ou cinq boucheries, des boulangeries, des fruits et légumes, des friteries, où les habitants allaient, vers 6h, faire remplir leur plat pour le repas familial du soir. Tous ces commerces étaient comme des petits salons où on pouvait rentrer pour causer. Les épiceries étaient ouvertes, le soir, jusqu'à 21 – 22h. Beaucoup de commerçants étaient également ambulants. Il y avait le marchand de blocs de glace, dont les blocs étaient placés à la cave et faisaient office de frigos, l'aiguiser de couteaux, celui qui criait « aux clicotes » dans la rue et à qui on donnait nos vêtements usagers, celui à qui on achetait le « chlam », mélange de sciure, huile et charbon



qui, jeté dans le poêle, faisait durer le feu. A l'époque, chacun pouvait trouver un petit métier. Celui qui n'avait pas fait d'études trouvait à se débrouiller.

Tous les matins, un bruit typique venait de la rue. C'était le laitier qui passait avec sa charrette, tirée par un cheval. Les habitants sortaient alors des maisons et allaient le trouver avec leur cruche. Juste à côté de notre magasin, il y avait un légumier. Le cheval du laitier y faisait son arrêt et ne redémarrait pas tant qu'il n'avait pas reçu sa carotte.

Un peu plus loin dans la rue, il y avait un lavoir. Les dames qui y travaillaient allaient chercher le linge à domicile et venaient le laver sur place. Elles

marchaient toute la journée dans l'eau et, pour garder les pieds au sec, elles utilisaient nos sabots. Au lavoir, il y avait aussi quelques cabines où on pouvait aller prendre une douche. A leur arrivée, les américains ont réquisitionné ce lieu, pour que leurs hommes puissent se laver.

Rue du Commerce, il y avait des maisons closes, et dans l'impasse rue de Hodimont aussi (le long du numéro 44). Les américains en avaient entendu parler mais ne savaient pas par où on y accédait. Enfants, dans la rue, nous leur demandions s'ils cherchaient les « mademoiselles », et nous les y conduisions... en échange d'un paquet de chewing-gums. Moi, je rangeais mes chewing-gums ainsi gagnés derrière le comptoir du magasin. Et un jour, en voyant tous mes paquets, mon père m'a dit « la prochaine fois, demande plutôt un paquet de cigarettes ! ».

Jeux d'enfants

Nous fréquentions l'école communale de Hodimont, qui n'était pas mixte à l'époque : il y avait un bâtiment pour les garçons et un autre pour les filles.

Il y avait très peu de circulation, et le soir, encore moins,... La rue était aux enfants. J'ai joué des années avec mon cerceau dans la rue. Et l'hiver, nous descendions le Thier de Hodimont en luge. La rue Pierre Fanchamps était un cul-de-sac et son sol en terre battue. On y a fait de ces match de foot !

ILS NOUS RACONTENT... HODIMONT DE LEUR ENFANCE

Fêtes

Une fois par an, en été, il y avait une grande procession pour fêter St Jean-Baptiste, ou peut-être Saint Antoine ? On édifiait des hôtels dans différents coins de la rue. La rue était noire de monde, on suivait le curé et les jeunes filles lançaient des pétales de fleurs. A la Saint-Antoine, la boulangerie du même nom confectionnait des gaufres qui étaient bénies à l'église puis vendues.

vie de quartier et son évolution

A l'époque, les gens étaient moins pressés. Un commerce était un endroit où on pouvait se rencontrer et discuter. Dans notre magasin, les fermiers venaient de Jehanster, de Polleur,... pour raconter leurs histoires. Quand je sentais que ma mère en avait assez de les écouter, je lui criais, de l'arrière de la maison «Maman, le lait cuit ! » et elle avait ainsi une excuse pour s'éclipser. Moi, aujourd'hui, j'essaye de garder cet esprit dans mon commerce.

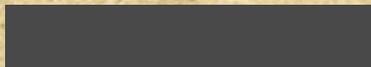
Hodimont a toujours été le quartier des étrangers. A l'époque, les flamands, qui travaillaient dans le bâtiment, l'habitaient la semaine et rentraient chez eux le week-end. Ensuite, il y a eu les Italiens, puis les Grecs, puis les autres vagues d'immigration, qu'on connaît aujourd'hui. La population a changé.

Mais, les plus grands changements, pour moi, viennent de l'évolution des immeubles, du bâti. Avant, il y avait partout des cours, des impasses où



quelques petites maisons étaient rassemblées. Toute une vie sociale s'y développait, il y avait une entraide qu'on ne retrouve plus aujourd'hui. Un de la ruelle ouvrait les volets des maisons, une autre repassait les chemises de plusieurs familles, etc. Quand la Régionale a construit les logements sociaux, quand ces impasses et ruelles ont disparu au profit de gros immeubles, cette entraide a disparu avec elles. Aujourd'hui, dans les logements sociaux, chacun est seul. Ca a foutu l'ambiance en l'air...

Des souvenirs et anecdotes, M. ORINEL pourrait vous en raconter encore des tas,... mais pour cela, il faudra que vous passiez à La Botte Rouge,...



AGENDA

Janvier:

16	MJ-hod	Inauguration de la nouvelle salle d'accueil	[gratuit]
18	MJ-hod	Inauguration avec les membres de la MJ	[gratuit]
29	MJ-hod	Fête alternative Rien à vendre, Rien à acheter, tout à partager !	[gratuit]
30	LBD	Repair Café	[gratuit]

Mars:

06 / 16h CAP/CCRV Projection du film "Patience, patience, t'iras au paradis" + débat avec la réalisatrice Hadja LAHBIB [gratuit]

21-22 Festival Interculturel 2ème édition (cinéma, débats,...) à Verviers et Dison

Formations:

15/02 au 18/03 formation citoyenne « Ensemble, découvrons la Belgique »

21/02, 26/02, 07/03 formation Approche interculturelle – Ecouter, agir, former... en milieu multiculturel – Espace 44, rue de Hodimont 44 (inscription auprès de Formapef – gratuit pour formateurs non-marchand)

CONTACT

MJ-hod	=	Maison des jeunes de Hodimont	Tel: 087/33.27.16
LBD	=	labellediversité	Tel: 0496/876043
CAP	=	CAP-AMO	Tel: 087/33.33.88
CCRV	=	Centre Culturel Régional de Verviers	Tel: 087/39.30.60



Hodimont
un quartier haut en c

QUELQUES ADRESSES UTILES :

<u>L'Accueil :</u>	<u>Rue de Hodimont 276-278 (087/310710)</u>
<u>Les Amis du Monde Entier :</u>	<u>rue du Commerce, 3/31 (087/338722)</u>
<u>Active :</u>	<u>Rue des Messieurs, 18 (087/788702)</u>
<u>La Belle Diversité :</u>	<u>Rue du Moulin, 1/1 (0496/876043)</u>
<u>CAP-AMO :</u>	<u>rue des Messieurs, 10 (087/333388)</u>
<u>Centre Culturel des Alévis :</u>	<u>Rue Saucy, 36B</u>
<u>Centre Educatif pour Tous :</u>	<u>Rue Saucy, 56 (087/301642)</u>
<u>Centre Femmes/Hommes Verviers :</u>	<u>Rue de Hodimont, 44 (087/331876)</u>
<u>CCES (Centre Culturel Educatif Somalien)</u>	<u>Rue de Hodimont, 28 (087/350156)</u>
<u>Comité de quartier de Hodimont :</u>	<u>Avenue Adrien Bruyère, 13 (0476/705432)</u>
<u>Comité Verviers-Palestine :</u>	<u>(4860 Pepinster) Rue Mousset, 28 (087/462017)</u>
<u>CTLM (Centre Touristique de la Laine/Mode) :</u>	<u>Rue de la Chapelle, 30 (087/307920)</u>
<u>Echevinat de la Vie Associative</u>	<u>Place du Marché, 31 (087/325263)</u>
<u>Ecole communale de Hodimont :</u>	<u>Rue de la Chapelle, 34 (087/336581)</u>
<u>Ecole de danse – Fabienne Henrot :</u>	<u>Rue du Moulin, 50 (087/225252)</u>
<u>Ecole de la Providence :</u>	<u>Rue de Dison, 139 (087/394310)</u>
<u>Essalem :</u>	<u>Rue de Hodimont, 244 (0497/786361)</u>
<u>Isocèle :</u>	<u>Rue Béribou, 4 (087/316331)</u>
<u>Maison des Jeunes de Hodimont :</u>	<u>Rue de la Montagne, 83 (087/332716)</u>
<u>ONE</u>	<u>Rue du Moulin, 13 (087/339716)</u>
<u>Palancas Negras :</u>	<u>Rue de Dison, 3 (087/700957)</u>
<u>SIMA :</u>	<u>Rue de la Grappe, 22 (087/322660)</u>
<u>Service de Prévention de la ville de Verviers :</u>	<u>Rue des Alliés, 19 (087/353725)</u>
<u>Terrain d'Aventures de Hodimont :</u>	<u>Rue de Hodimont, 113 (087/311215)</u>